

Lap
sus
Che
velü

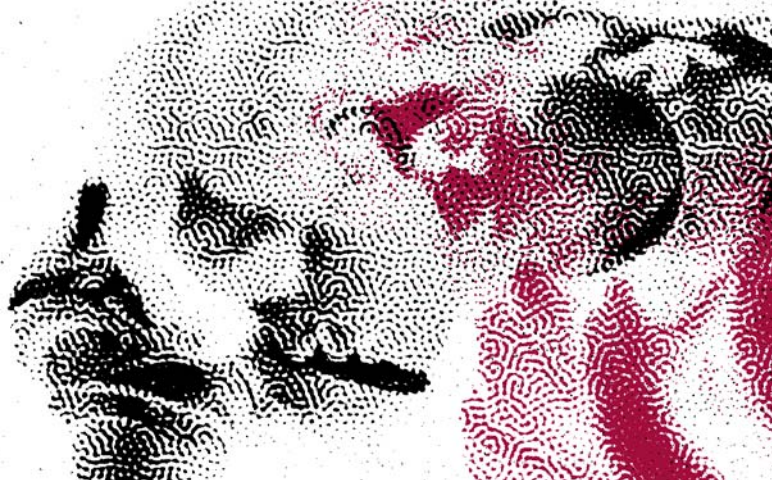
Écho

Un projet de Vanasay Khamphommala

Avec Caritia Abell,
Natalie Dessay,
Pierre-François Doireau,
Vanasay Khamphommala

Et la participation
de Théophile Dubus,
Gérald Kurdian
et Paul B. Preciado

création 2022





Dramaturgie et textes Vanasay Khamphommala
Avec Caritia Abell
Natalie Dessay
Pierre-François Doireau
Vanasay Khamphommala
et la participation de Théophile Dubus et Gérard Kurdian
Collaboration artistique Théophile Dubus et Paul B. Preciado
Musique et son Gérard Kurdian
Scénographie Caroline Oriot
Lumières Pauline Guyonnet
Costumes Céline Perrigon
Régie générale Brice Trinel
Administration Kelly Angevine
Production / diffusion Olivier Talpaert / En votre compagnie

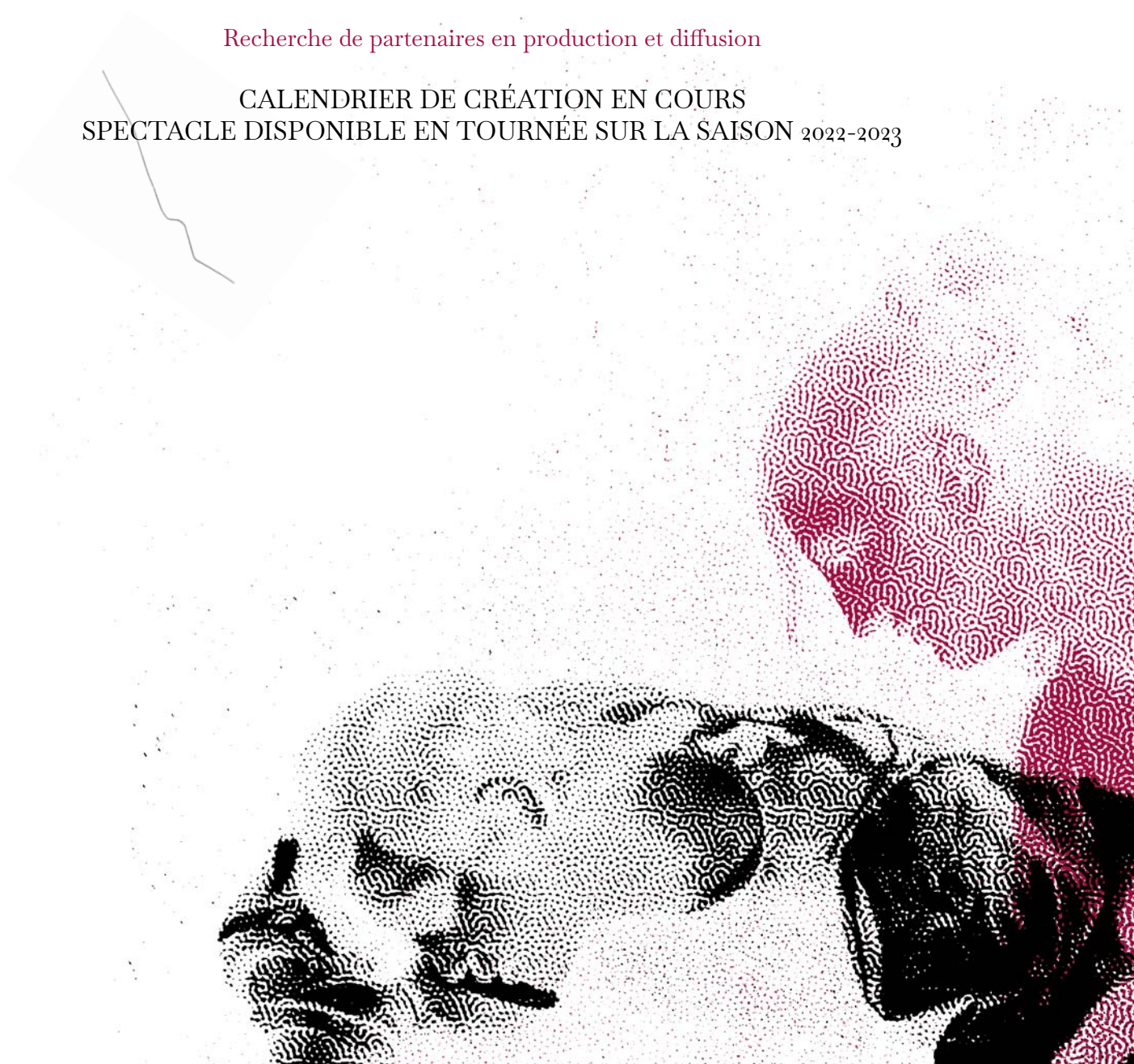
Durée envisagée 2h00

Production Lapsus chevelü
Co-production Théâtre Olympia - Centre dramatique national de Tours; TnBA - Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine; Maison de la Culture d'Amiens - Pôle européen de création et de production; La Halle aux grains - Scène nationale de Blois; Festival Nordwind (en cours); ...
Avec le soutien et l'accompagnement technique des Plateaux sauvages - équipement culturel de la Ville de Paris
Accueil en résidence: CENTQUATRE-Paris dans le cadre du programme « gom² créatif » élaboré entre la Loge et le CENTQUATRE-Paris, Sophiensäle - Berlin.
Avec le soutien du programme INSTINCT - Berlin

Lapsus chevelü est conventionnée par le Ministère de la Culture (DRAC Centre-Val de Loire)

Recherche de partenaires en production et diffusion

CALENDRIER DE CRÉATION EN COURS
SPECTACLE DISPONIBLE EN TOURNÉE SUR LA SAISON 2022-2023



Lapsus chevelü

La compagnie Lapsus chevelü a pour projet de transphormer le monde. Elle s'intéresse donc à tout ce qui, dans le monde, déstabilise les repères établis pour créer des beautés nouvelles.

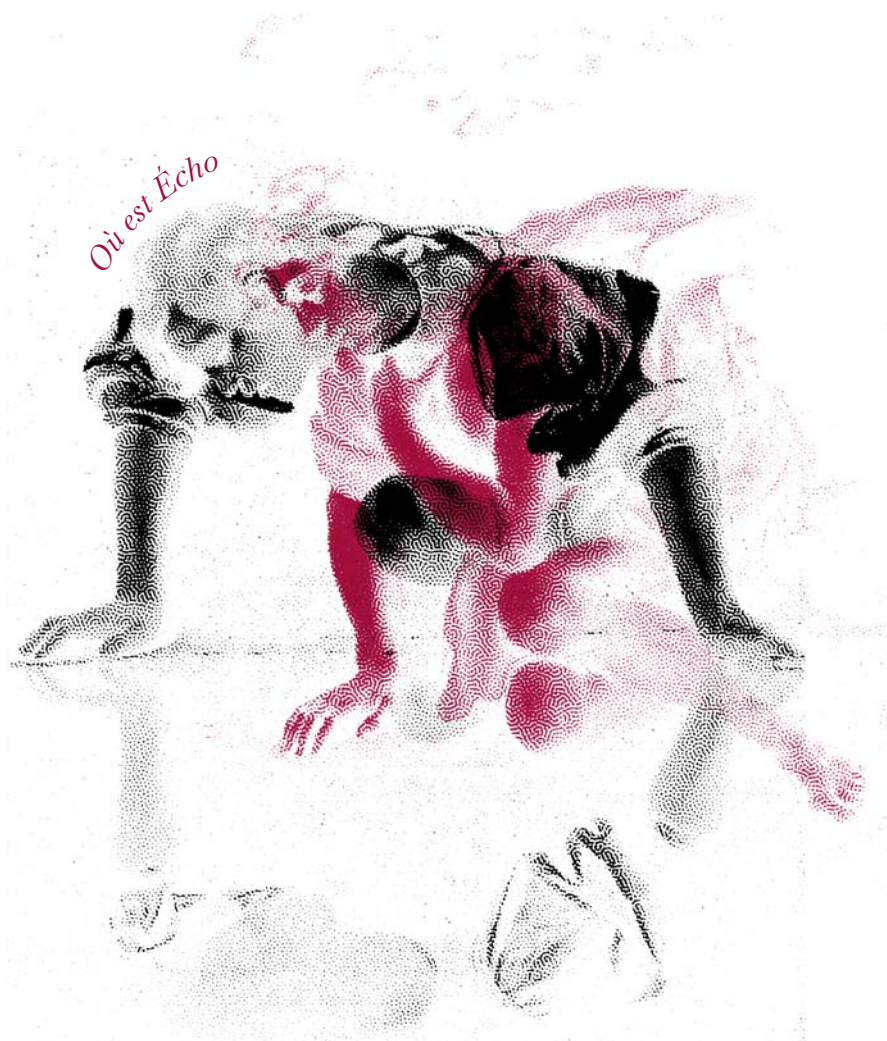
Revendiquant sa nature parasitique, convaincue qu'il n'y a de beauté que monstrueuse, elle s'efforce de comprendre les systèmes pour les faire disjoncter en beauté. Parmi ces systèmes qu'elle détourne passionnément : les récits, les genres, les grammaires, les orthographes.

Lapsus chevelü affiche crânement son identité trans : transculturelle, transdisciplinaire, transgénérationnelle, transcendente surtout. Tout♥e trans♥e est pour elle un moyen autant qu'une fin.

Elle prend pour matériau de prédilection tout ce qui se prête au détournement, dans la littérature, la musique, les arts plastiques - Ovide, Shakespeare, Racine, Lara Fabian, pour n'en citer que quelques uns. Lapsus chevelü est profondément pacifique, et tire donc à coups de canon sur tous les canons, y compris esthétiques.

Créée en 2017, la Compagnie Lapsus chevelü est implantée en Région Centre - qui, comme son nom l'indique, est l'épicentre de la transphormation du monde. En 2018, Lapsus chevelü présente sa première création *L'Invocation à la muse* au Festival d'Avignon, dans le cadre des Sujets à vif. En 2019, elle crée *Orphée Aphone* au Théâtre Olympia - Centre dramatique national de Tours, et présente le spectacle aux Plateaux sauvages - Équipement culturel de la ville de Paris.

Lapsus chevelü suit un projet au long cours autour des *Métamorphoses* d'Ovide, qu'elle se propose de métamorphoser à son tour en un spectacle monstrueux. Projet accumulatif, il consiste en la création de formes autonomes prévues pour s'agencer, à l'instar du poème d'Ovide, en un ensemble plus large. Qui n'interdit bien sûr nullement les digressions, encore moins les transgressions. Après *Vénus et Adonis* (2015), *Orphée Aphone* (2019) et *Le Bain de Diane* (2020), *Écho* est le quatrième volet de ce projet.





Écho

Punie pour sa bavardise, la nymphe *Écho* est privée de parole. Incapable de parler par elle-même, elle ne peut que répéter ce que d'autres ont dit avant elle.

Fuyant sa malédiction, elle se réfugie dans une forêt et rencontre Narcisse dont elle tombe éperdument amoureuse. Sans pouvoir lui déclarer son amour, elle répète les cris de désespoir que le jeune homme pousse pour lui-même. Elle se laisse dépérir, se transforme en rocher, et meurt ---

--- et ressuscite lorsqu'on vient soupirer d'amour près d'elle. Et meurt ---

--- et ressuscite lorsqu'on vient soupirer d'amour près d'elle. Et meurt ---

--- et



Écho voudrait mourir; la douleur la réveille.

Ainsi nos chagrins d'amour, si intimes et pourtant si banals, répètent inlassablement les mêmes mots, les mêmes cris, les mêmes mélodies, refont couler une plaie déjà mille fois ouverte - réveillent en nous *Écho*.

Mais cette fois, on ne la réveillera plus: *Écho* veut mourir une bonne fois pour toutes.

Comment mettre un terme définitif, universel et permanent à nos chagrins d'amour?

Comment faire mourir *Écho*?

Note d'intention

IL N'Y A PAS D'AMOUR HEUREUX

(IL N'Y A PAS D'AMOUR TOUT COURT)

Il y a dans nos chagrins d'amour une curieuse impression de vivre une expérience à la fois totalement intime et totalement universelle.

Écho, dans *Les Métamorphoses* d'Ovide, est une figure incontournable du désespoir amoureux, soeur symbolique de Cléopâtre, Didon, Phèdre, Traviata... et tant d'autres beautés abandonnées, anonymes ou célèbres, dont l'histoire nous bouleverse. Mais cette émotion, pour être bien réelle, n'en est pas moins suspecte. Que signifient cette valorisation, cette esthétisation d'une souffrance amoureuse, de préférence féminine, blanche et hétérosexuelle?

Que nous racontent ces représentations de l'amour? Comment les dépasser? Comment donner voix à d'autres histoires, d'autres amours, d'autres issues? Après *Orphée aphone*, je veux disséquer avec *Écho* une autre figure majeure de la mythologie pour en interroger la prétendue universalité.

En convoquant musique, danse, performance et rituel, *Écho* se propose de guérir l'humanité du chagrin d'amour.

Ce chagrin, nous voulons le faire crever comme on crève un abcès - en beauté, bien sûr.

Nous voulons des larmes jusqu'à la nausée, des chansons d'amour, des scènes tragiques, en remettant en question la hiérarchie des artefacts culturels. La tragédie côtoiera la sitcom, l'opéra le slow sirupeux, l'histoire la fiction.

Nous convoquerons les peines de cœur sur scène pour en pointer avec autant d'humour que d'émotion les ridicules, en révéler les impasses, en esquisser les dépassements. Piéger le chagrin sur le plateau pour mieux l'exorciser au moyen de perspectives radicalement différentes, post-genres, post-coloniales.

L'amour, tel que l'ont façonné le patriarcat et le capitalisme, est devenu le plus normatif de tous les mythes, une machine à produire les marginalités pour mieux les exclure. La culture de masse - la télévision, le cinéma, la musique, le théâtre, la littérature... - a abondamment contribué à sa diffusion. Il est temps de renverser la donne.

Pour ce faire, *Écho* réunira au plateau un ensemble de *performers* international et improbable: la comédienne et chanteuse Natalie Dessay, la dominatrice et *performer* britannique Caritia Abell, le comédien Pierre-François Doireau, Gérald Kurdian, Théophile Dubus et moi, accompagnés par le regard de Paul B. Preciado. Notre collaboration constituera en soi un défi lancé aux représentations monolithiques d'*Écho*, de l'amour et de ses revers, en les confrontant à d'autres pratiques culturelles et rituelles, venues notamment du Laos, où mon père est né.

Comment aimerions-nous, souffririons-nous, guéririons-nous dans une culture où *Écho* n'existerait plus - n'aurait jamais existé, peut-être?

TOUTES LES FEMMES DE TA VIE EN MOI RÉUNIES

(VISAGES D'ÉCHO)

Orphée aphone était un dialogue pour un seul interprète. *Écho* sera un monologue pour plusieurs *performers*. Tou♥te♥s, nous incarnerons *Écho* d'une même voix plurielle.

Pour ce projet dans lequel la voix, le son et la musique joueront un rôle essentiel, je collaborerai à nouveau avec le musicien, plasticien et *performer* Gérald Kurdian. Nous nous entourerons d'interprètes ayant un lien puissant à la musique, à la voix, au silence, pour rassembler un chœur propre à explorer différentes facettes du désespoir amoureux, à en décroiser les représentations traditionnelles, et à les dépasser.

Poursuivant ma recherche d'interprète-*performer* entamée sur *Orphée aphone*, je prêterai mon corps et ma voix à la figure d'*Écho* pour en interroger les angles morts, les facettes oubliées, non occidentales, non hétéronormées. Natalie Dessay m'accompagnera dans cette création, après notre rencontre déterminante sur *Und* de Howard Barker. Artiste hors-norme, incarnation d'une autre forme de marginalité, elle révèle la folie, aussi drôle qu'inquiétante, qui sommeille dans les figures les plus archétypales, en leur prêtant l'intensité de son jeu et tous les éclats de sa voix. À nos côtés, la *performer* Caritia Abell déploiera un érotisme singulier dans lequel l'opposition entre souffrance et extase laisse place à une exploration de sensations rebelles à toute catégorisation. Notre chœur sera complété par Pierre-François Doireau, dont la beauté atypique et la puissance d'acteur contribueront à redistribuer les cartes esthétiques et politiques des normes de séduction et de pouvoir.

Pour inventer avec nous l'esthétique de l'amour à venir, nous bénéficierons du regard et de la contribution de Paul B. Preciado, dont le travail de philosophe et d'auteur oeuvre au long cours à la révolution des subjectivités, à l'invention de nouveaux corps et de nouveaux rapports au monde. La pluralité de ces voix nouvelles sera également portée par l'auteur et *performer* Théophile Dubus, au travers d'une écriture s'inventant directement au plateau dans le moment de la représentation, reflet d'un monde au moment de son basculement.

LES FORMULES MAGIQUES J'LES DIRAI SANS REMORDS

(RITUEL, PERFORMANCE, ÉCRITURE)

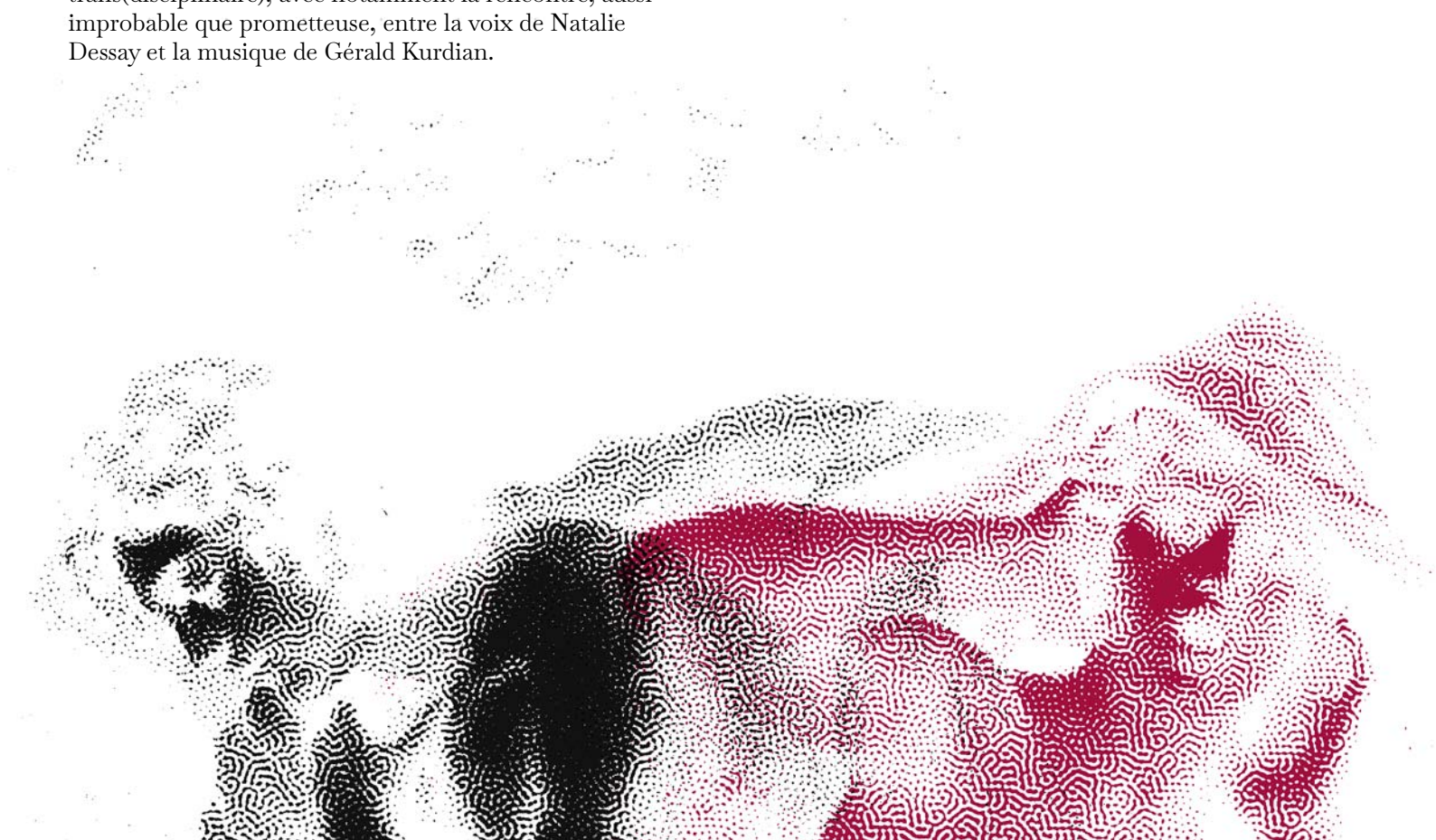
Dans le prolongement de *L'Invocation à la muse*, je continuerai mon exploration du métissage entre pratiques de plateau et pratiques rituelles. Suite à un premier voyage au Laos à l'automne 2018, j'ai appris l'existence d'un rituel musical, le sen, utilisé dans l'exorcisme des chagrins d'amour. Notre hypothèse de travail consistera à vérifier l'efficacité de ce rituel sur la figure d'*Écho*. Je serai en résidence au Laos à l'automne 2021 pour rencontrer des praticien♥ne♥s de ces techniques rituelles. Je m'intéresse aussi, bien sûr, à l'esthétique singulière créée par cette rencontre, prolongement d'un dialogue des cultures dont je suis moi-même issue.

Dans *Écho*, je souhaite approfondir ma recherche d'hybridation entre écriture dramatique et performance, continuer à déstabiliser un rapport linéaire à l'écriture, comme je l'ai fait avec *Vénus et Adonis* puis *L'Invocation à la muse*. Nous partirons d'un texte matériau que le spectacle passera au filtre nécessairement fragmentaire et disloqué de l'écho.

Si la fable restera un élément moteur du spectacle (comment *Écho* pourrait-elle enfin mettre un terme à son chagrin et cesser de se répéter?), je me dirigerai, comme à la fin d'*Orphée aphone*, vers une écriture plus éclatée. Le texte constituera un élément parmi d'autres d'une esthétique globale du plateau, résolument trans(disciplinaire), avec notamment la rencontre, aussi improbable que prometteuse, entre la voix de Natalie Dessay et la musique de Gérard Kurdian.

Parler d'*Écho*, parler en échos, ce sera nécessairement se lancer dans une écriture fragmentaire, dans une écriture où cohabitent silence et éclats (ceux d'un cœur qui se brise?). Pourtant, derrière cette écriture éclatée, c'est la communion que nous chercherons, dans cet espace par définition collectif qu'est la représentation. Cerner, pour mieux la dépasser peut-être, cette émotion unique et pourtant si partagée du chagrin d'amour. En faire le tour. Transformer nos cœurs en chambres d'écho qui sonnent à l'unisson.

Vanasay Khamphommala, février 2021



CAVEAT

Il n'y aura rien d'original dans ce spectacle.
Nos histoires d'amour n'ont rien d'original.
Elles sont toutes laides et tristes.
Rien de ce qui sera dit ici n'aura jamais été dit.
Pas seulement parce que c'est un spectacle de théâtre,
Et qu'au théâtre on ne cesse de répéter,
De se répéter,
De se répéter,
De se ré -
Mais aussi parce que toutes les phrases ont déjà été dites.
L'air que nous respirons,
L'air que vous respirez,
- Là -
- Maintenant -
- À cet instant -
Est plein des mots que les amoureux ont poussés depuis que,
Pour la première fois,
L'humanité a respiré.

L'air
Est le grand registre des soupirs d'amour.

Le son est une énergie.
Le son des mots est une énergie.
Et l'énergie ne disparaît pas.
Elle se transforme.

(Rien n'est jamais perdu -
- HELAS!)

L'air bruit des soupirs d'amour,
Des mots d'amour,
Des cris d'amour.
Il n'y a pas de silence.
Il n'y aura plus jamais de silence.



Extraits

Donc,
Il n'y aura rien d'original.
D'accord.

Mais à l'inverse
Paradoxalement peut-être,
Il n'y aura rien de faux.

Pas de simulacres.
Pas de signes.

Tout sera vrai.

Nous ne vous donnerons pas de signes d'amour.
Nous vous donnerons de l'amour.

Nous ne vous donnerons pas de signes de haine.
Nous vous donnerons de l'amour.

Nos larmes seront de vraies larmes.
Nos cris seront de vrais cris.
Nos morts seront de vraies morts.

Qui a dit que le théâtre était l'empire des signes?
Elle s'est trompée.

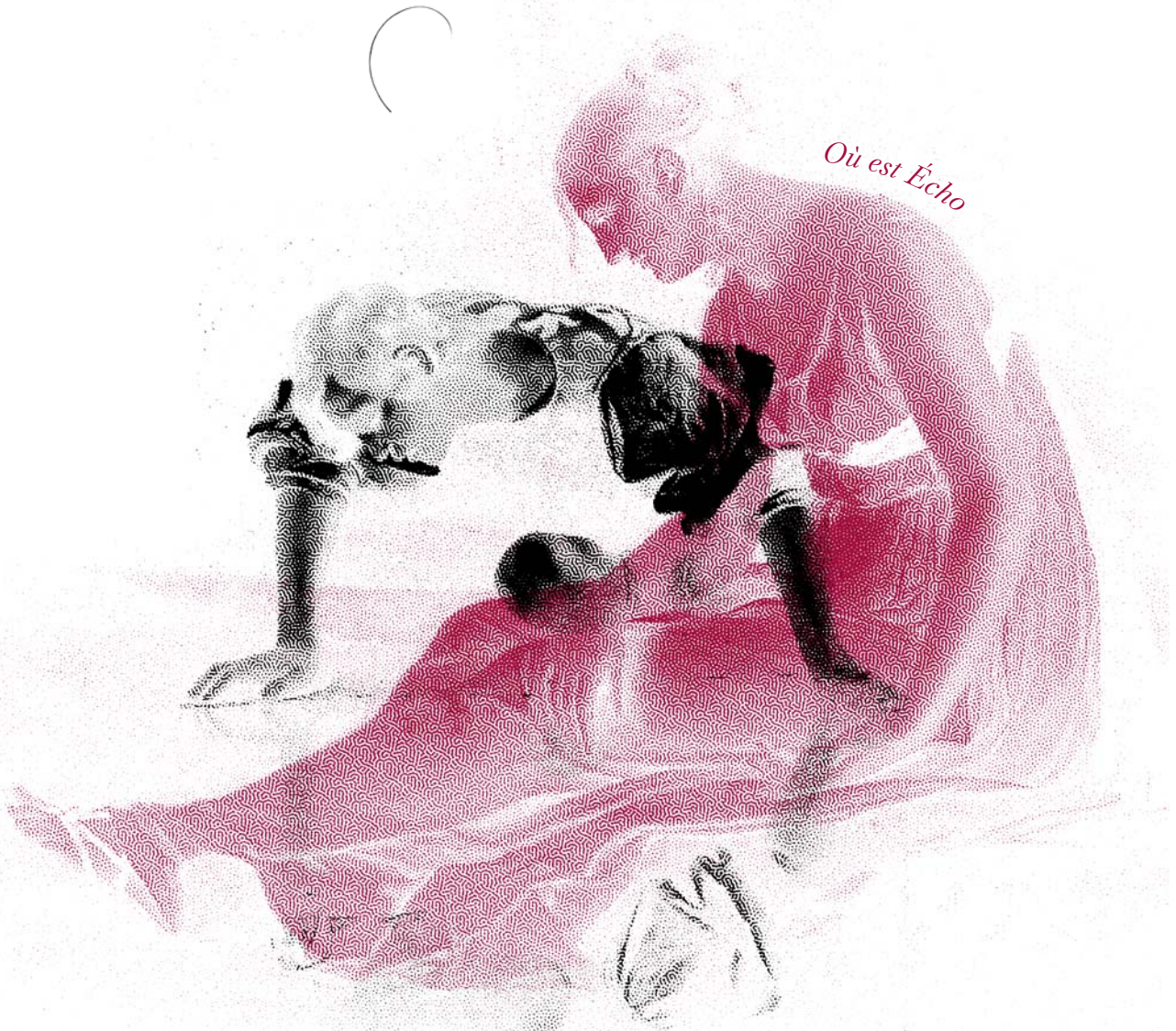
Le théâtre est l'empire des signes qui ne sont plus des signes.
C'est l'empire du réel.

C'est l'empire de l'amour.

C'est l'enfer.



Où est Écho



CARITIA ABELL ✨ performance

D'origine afro-caribéenne, née à Londres et installée à Berlin, Caritia est une artiste aux multiples facettes. Praticienne du BDSM, dominatrice, photographe, modèle, formatrice et *performer*, elle inscrit son travail dans une démarche militante et féministe pro-sexe.

Caritia partage son savoir et ses expériences dans la perspective d'une célébration de l'individu sur un plan corporel, mental et spirituel. Elle explore le rapport aux espaces internes et externes du corps en s'inspirant des techniques de la respiration, de la méditation, du BDSM, du jeu de sensations, et du *shibari* (travail de *bondage* à la corde d'inspiration japonaise). Elle intervient comme formatrice dans divers ateliers en Europe.

Comme artiste et *performer*, Caritia travaille sur divers projets dans le champ du cinéma, de la photographie, de la danse et de la performance. Elle a notamment collaboré avec Chaim Gebber (*The Green Village*), David Bloom (*Sonata*), Mara Morgan (*BDSM do(n't) speak to me*), et avec les réalisatrices Émilie Jouvét (*My Body My Rules*) et Salty (*Take Me Like the Sea*), ainsi qu'avec le chorégraphe Felix Ruckert (*Schwelle 7*). Elle interprète la performance *Rituel* avec la compagnie Tir groupé et *L'Invocation à la muse* avec Vanasay Khamphommala. En 2019, elle co-fonde à Berlin Karada House, un espace collaboratif de pratiques artistiques *queer*.

NATALIE DESSAY ✨ performance

Natalie Dessay débute sa carrière dans le répertoire de soprano colorature (La Reine de la Nuit, Lakmé, Zerbinette...). Elle élargit son répertoire au fil des années pour se rapprocher des héroïnes belcantistes tout en continuant de défendre le répertoire français : elle interprète ainsi Lucia, Manon, Ophélie, Juliette, Mélisande, et la Traviata, à Paris, New York, Londres, Vienne, Barcelone, Turin, Aix-en-Provence...

Sa rencontre avec Emmanuelle Haïm lui fait aborder les oeuvres d'Haendel, Bach... Elle interprète ainsi Cléopâtre à l'Opéra de Paris et au Metropolitan Opera à New York.

Natalie Dessay collabore régulièrement avec Michel Legrand, se produisant en Europe et en Amérique du Sud, et enregistrant deux albums : *Entre elle et lui*, et *Between yesterday and tomorrow*.

Avec le pianiste Philippe Cassard, elle donne des récitals sur les scènes les plus prestigieuses : Carnegie Hall à New York, Jordan Hall à Boston, Barbican à Londres, Suntory Hall à Tokyo, Théâtre des Champs Élysées à Paris, Wiener Staatsoper... Elle enregistre avec lui Debussy, Poulenc et Schubert.

Elle se tourne vers le théâtre et la scène, et fait des débuts salués par une critique unanime dans *Und*, de Howard Barker, au Théâtre Olympia – Centre dramatique national de Tours, dans une mise en scène de Jacques Vincey, en tournée au Théâtre de la Ville à Paris et au Théâtre de l'Athénée. En 2018, elle joue dans *La Légende d'une vie* de Stefan Zweig dans une mise en scène de Christophe Lidon, et dans *Certaines n'avaient jamais vu la mer*, d'après le roman de Julie Otsuka, dans une mise en scène de Richard Brunel présentée au Festival d'Avignon en 2018.

Elle est également animatrice de radio (*Classic avec Dessay* sur France Inter), récitante et doubleuse pour le cinéma d'animation.

PIERRE-FRANÇOIS DOIREAU ✨ performance

Après des études théâtrales à l'université de Besançon, Pierre-François se forme à l'ERAC. Il y fait ses classes avec Georges Lavaudant (*Conférence et petits fours*), Alain Françon (*Demeurent*, de Daniel Danis) et participe à la création de *Tragédia Andogonidia M. #10* de Roméo Castellucci.

Il travaille régulièrement avec de nombreuses compagnies marseillaises, notamment avec le Théâtre des Bernardines et au Théâtre du Gyptis. Tous les ans depuis sa création, il participe au festival de Caves avec la Compagnie Mala Noche de Guillaume Dujardin et y joue régulièrement avec Raphaël Patout. Il accompagne également le travail des plasticiens/*performers* Yves Chaudoët / Compagnie Morphologie des Éléments, et Rémy Yadan/Compagnie Tamm Coat. Avec la compagnie Sandrine Anglade, il joue dans *L'Oiseau vert* de Gozzi et *Le Cid* de Corneille, avec Alexis Armengol et la compagnie Théâtre à Cru dans *À ce projet personne ne s'opposait*. Il joue les rôles de Lancelot, Solanio et le juge dans *Le Marchand de Venise (Business in Venice)* d'après Shakespeare, mis en scène par Jacques Vincey.

THÉOPHILE DUBUS ✨ collaboration artistique et performance

Après une formation à l'ENSATT (Lyon) en jeu, Théophile Dubus rejoint le CDN de Tours en 2015 en tant que comédien dans le cadre du Jeune Théâtre en Région Centre-Val de Loire. Il y travaille pendant deux saisons sous la direction de Jacques Vincey et aux côtés de Vanasay Khamphommala, en jouant notamment dans *La Dispute* de Marivaux et dans *Le Marchand de Venise (Business in Venice)* d'après Shakespeare, spectacle pour lequel il est également assistant à la mise en scène.

Performer, il présente les pièces *Faciale* et *ABX* lors des soirées Garçon Sauvage du collectif Plus Belle la Nuit, accompagne les lectures botanico-érotiques d'Hélène de Laurens et Esmé Planchon ou remixe des voix de gens morts. En tant qu'auteur, il signe *Le Manifeste du Comédien Queer*, *Youpi Culture* avec Sabrina Baldassarra, *Le Dernier des Romantiques* mis en scène par Mélanie Charvy, *Des Panthères et des Oiseaux (Comédie Romantique)* mis en scène par Quentin Bardou ou encore *Truelle (une histoire d'enfant triste)* qu'il met en scène pour le festival WET°. Sa pièce *Pas tellement la mort (tragisitcom)* a été jouée au TNP de Villeurbanne en février 2018 dans le cadre du festival En Acte(s).

Il accompagne le travail artistique de Vanasay Khamphommala au sein de la compagnie Lapsus chevelü, et intervient notamment comme *performer* dans le cadre de *L'Invocation à la Muse*.

PAULINE GUYONNET ✨ lumières

Après une formation au cadre et à la lumière en BTS Audiovisuel, elle est reçue en 2005 à l'ENSATT. Dans le cadre des ateliers-spectacles, elle travaille avec Philippe Delaigue, Guillaume Delaveau, Simon Délétang, Olivier Maurin, Christian Schiaretto et Marc Paquien. C'est également à l'occasion d'un atelier qu'elle rencontre Marie-Christine Soma et fait plusieurs stages sous sa direction. Elle consacre son mémoire de fin d'études à « Le Sacré et La Lumière ».

Depuis sa sortie de l'ENSATT en 2008, elle assiste Marie-Christine Soma lors de ses créations lumières pour Michel Cerda, Jacques Vincey, Bertrand Blier. Elle effectue également la régie lumière pour quelques spectacles de Declan Donnellan, Laurent Gutmann et François Rancillac.

En parallèle, elle se consacre à la création lumière. Elle suit particulièrement des metteurs en scène et artistes depuis quelques années tels que Marie-Pierre Bésanger, Charlotte Bucharles avec qui elle poursuit son travail sur la lumière et le sacré, Joséphine Serre et Naïf production. Elle a fait la création lumière de *La Ménagerie de verre* de Tennessee Williams dans la mise en scène de Daniel Jeanneteau.



Biographies

VANASAY KHAMPHOMMALA ✨

dramaturgie, écriture et performance

Vanasay Khamphommala vient au théâtre par la musique et fait ses premiers pas sur scène à l'Opéra de Rennes, où il chante Bastien dans *Bastien et Bastienne* de Mozart et participe à de nombreuses productions (*La Flûte enchantée*, *Dialogues des Carmélites*, *L'Opéra de Quat'sous...*). Il suit une formation de comédien dans la Classe Libre du Cours Florent où il travaille notamment sous la direction de Michel Fau. Parallèlement, il met en scène Shakespeare (*Le Songe d'une nuit d'été*), Corneille (*Médée*), et Barker (*Judith*, *Treize Objets*). Il est assistant à la mise en scène de Jean-François Sivadier pour Eugène Onéguine de Tchaïkovski à la Fondation Royaumont. Comédien, il travaille sous la direction de Jean-Michel Rabeux (*R&J Tragedy*) et Jacques Vincey (*Les Bonnes*). Il collabore régulièrement avec ce dernier comme dramaturge : *La Nuit des rois* de Shakespeare, *Jours souterrains* d'Arne Lygre, *Amphitryon* de Molière, *La vie est un rêve* de Calderón.

De 2014 à 2018, il est dramaturge permanent du Centre dramatique de Tours, dirigé par Jacques Vincey. Ils y créent ensemble *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Gombrowicz, *Und* de Barker, *La Dispute* de Marivaux et *Le Marchand de Venise* de Shakespeare.

Pour la scène et le livre, il traduit Shakespeare (*Le Songe d'une nuit d'été*, *Comme il vous plaira*, *Le Marchand de Venise*), Barker (*La Mort*, *l'unique et l'art du théâtre*, avec Élisabeth Angel-Perez, paru aux Solitaires intempestifs, *Lentement*, *Und*, parus aux éditions Théâtrales) Anne Carson (*Autobiographie du rouge*, L'Arche). Il écrit pour le théâtre : *Faust* (en collaboration avec Aurélie Ledoux), *Orphée aphone*, *Rigodon!*, *Vénus et Adonis*. Ses textes sont publiés par les éditions Théâtrales.

Ancien élève de l'École normale supérieure, formé à Harvard et à l'université d'Oxford, il a soutenu à la Sorbonne une thèse de doctorat sous la direction d'Élisabeth Angel-Perez. Intitulée *Spectres de Shakespeare dans l'œuvre de Howard Barker*, elle est publiée aux Presses de l'Université Paris-Sorbonne.

En 2018, il présente avec Caritia Abell *L'Invocation à la muse* au Festival d'Avignon, dans le cadre des Sujets à vif.

Vanasay Khamphommala est artiste associé au Centre dramatique national de Tours de 2018 à 2020. Il y crée *Orphée aphone* en 2019, et *Monuments hystériques* en 2020, en collaboration avec les comédiens de l'ensemble artistique du CDN.

Il est artiste compagnon au TnBA – Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine.

Il est également chanteuse.

GÉRALD KURDIAN ✨

musique, son et performance

Gérald Kurdian étudie les arts visuels à l'ENSAPC avant d'intégrer le post-diplôme Ex.e.r.ce 07 sous la direction de Mathilde Monnier et Xavier Le Roy. Ses concerts obliques sont depuis lors régulièrement présentés dans les contextes du spectacle vivant, des arts visuels et de la musique indépendante.

Depuis 2007, il collabore avec l'Atelier de Création Radiophonique de France Culture et compose des pièces sonores avec des femmes prostituées, des détenus, des employés de compagnies d'assurance ou des danseurs contemporains. En parallèle, il écrit pour le cinéma ou la danse contemporaine.

Vainqueur du prix Paris Jeunes Talents 09, et repéré par le Grand Zebrock et le FAIR 2010, son premier album *This is the hello monster!* est sélectionné parmi les meilleurs albums de l'année 2010 du quotidien Libération.

En 2016, il sort un EP, *Icosaèdre*, réalisé par le musicien électronique Chapelier Fou.

Depuis, il développe *Hot Bodies of the Future*, un projet de recherches performatives et musicales sur les micro-politiques *queer* et les formes alternatives de sexualité dans le cadre notamment du post-diplôme Arts et Création Sonore de l'ENSAB et dont les premières formes *Hot Bodies (stand up)*, un solo, *Hot Bodies (choir)*, une chorale féministe et *A Queer Ballroom for Hot Bodies of the Future*, un événement collectif et joyeux, ont été présentées entre 2017 et 2018.

CAROLINE ORIOT ✨

scénographie

Diplômée de l'ENSATT et titulaire d'un BTS Design d'espace, Caroline Oriot articule son travail autour de la conception des décors et leur réalisation plastique en étant aussi peintre décoratrice.

Elle conçoit et réalise des scénographies de spectacles pour les compagnies de théâtre (Halte, Théâtre mobile, Théâtres de l'entre-deux, Cédric Roulliat - De 11 à 13 heures, Lapsus Chevelü) et la compagnie La Boulangerie dirigée par Camille Germser avec qui elle collabore depuis 2009 (*Les Muses*, *La Sublime revanche*, *Les Précieuses ridicules*, *Falstaff*, *Federigo*). Elle assiste Fanny Gamet sur les dernières créations de Christian Schiaretti (*L'Italienne à Alger*, *La Tragédie du roi Christophe*, *Orlando Furioso*). Elle a participé à la réalisation d'expositions à la Grande halle de la Villette et a assisté durant 6 ans le scénographe des Rencontres d'Arles (festival international de photographie) sur la conception des espaces d'exposition.

Pour le cinéma, elle a participé à deux longs métrages en tant que seconde assistante décoratrice. Elle est peintre décoratrice pour ses propres projets (matières, patines, toiles peintes...) et oeuvre aussi pour les institutions (Opéra de Lyon, Théâtre des Bouffes du Nord, Théâtre Nouvelle Génération, cie Käfig).

CÉLINE PERRIGON ✨

costumes

Après des études d'Arts appliqués et d'Arts plastiques, Céline Perrigon est reçue en scénographie à l'École du Théâtre National de Strasbourg. Elle réalise les costumes de *Platonov* de Tchekov, mis en scène par Alain Françon et crée ceux des *Hommes de rien* de Eudes Labrusse, mis en scène par Dominique Verrier. Elle travaille pour Victoria Chaplin, James Thierrée, Coline Serreau et Royal de Luxe. Pour le cinéma, elle participe aux décors des films d'Eliane de La Tour, de Jacques Audiard et d'Arnaud Desplechin. Récemment, elle a réalisé les scénographies d'*Actéon* de Charpentier (opéra de Lille), de *L'Orfeo* de Monteverdi (opéra de Metz). Elle travaille comme costumière avec Alexandra Lacroix (*Et le coq chanta*, *Puis il devint invisible*), et Jacques Vincey (*Le Songe d'une nuit d'été*, *L'Île des esclaves*).

PAUL B. PRECIADO ✨

collaboration artistique

Paul B. Preciado est philosophe, écrivain et commissaire d'exposition. Il est un des penseurs contemporains les plus importants dans les études du genre, les politiques sexuelles et le corps. Boursier Fulbright, il a d'abord étudié à la New School for Social Research de New York, où il fut élève d'Agnes Heller et de Jacques Derrida. Puis il est devenu docteur en philosophie et théorie de l'architecture à l'Université de Princeton. Suivant les pas de Michel Foucault, Monique Wittig, Judith Butler et Donna Haraway, il est l'auteur de *Manifeste Contra-Sexuel* (2001), *Testo Junkie*, *Sexe, drogues et biopolitique* (2008), *Pornotopie*, (2011), *Un Appartement sur Uranus* (2019) et *Je suis un monstre qui vous parle* (2020). Il publie ses chroniques régulièrement dans Libération et Médiapart.



Contacts

Direction artistique

Vanasay Khamphommala

vanasay@lapsuschevelu.com 📞 06.63.34.18.59

Production / Diffusion

Olivier Talpaert 📞 En votre compagnie

olviertalpaert@envotrecompagnie.fr

Administration

Kelly Angevine

kelly@lapsuschevelu.com 📞 07.81.74.38.23